



**ELECTRO
ACRYLIQUE
3.0**



ELECTRO-ACRYLIQUE.CA



PEINDRE LA MUSIQUE

Performances immersives
électro-acoustiques alliant art
visuel organique et numérique
avec captation et création
audio-visuelle en temps réel.

Lorsque plusieurs formes d'art se
conjuguent en une osmose créative
intense, il en résulte une expérience
unique, une performance artistique
en direct qui ne laisse personne
indifférent.

Électro-Acrylique, c'est
l'expérience de la relation entre le
low tech de la peinture et le hi-tech
de l'immersivité audiovisuelle.

GENÈSE DU PROJET

Le projet Électro-Acrylique est né d'une improvisation durant une performance de peinture en direct à la Tohu. Durant cette performance accompagnée d'un trio jazz, le batteur entendant le son du pinceau frotté compulsivement sur la toile, s'est saisi de ses balais et a improvisé avec le rythme du pinceau.

Le peintre **Alec Stephani**, réalisant l'intention du batteur s'est mis à jouer avec lui tout en peignant sa toile.

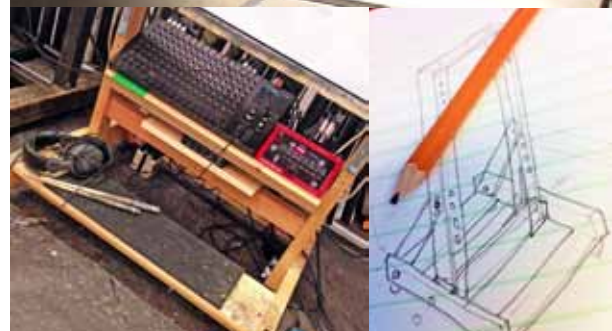
S'est alors opérée une joute rythmique et créative qui a amené la peinture et la musique sur un autre plan. Les deux arts ont entamé un dialogue inattendu.

Fort de cette expérience spontanée, il est venu l'idée à Alec de mettre des micros en arrière de la toile et d'expérimenter une toute nouvelle façon de performer.

Le défi, par la suite était de trouver le collaborateur qui pourrait avoir le talent de capter numériquement les impulsions du pinceau sur la toile et de les traduire en constructions rythmiques et harmoniques. C'est à ce moment que Frédéric Laurier (alias Dj Pfreud) est arrivé avec des idées et une motivation d'expérimentateur sonore pour emprunter un chemin inconnu où des formes d'art diverses seraient capables de s'exprimer en une symbiose créative.

Il a fallu aussi concevoir un chevalet spécialement adapté à la plateforme picturale et capable d'accueillir aussi les composants électroniques en plus de résister aux impulsions percussives du peintre.

Avec le temps et l'apprentissage des diverses performances, il y a eu plusieurs itérations du support et du processus opérationnel.

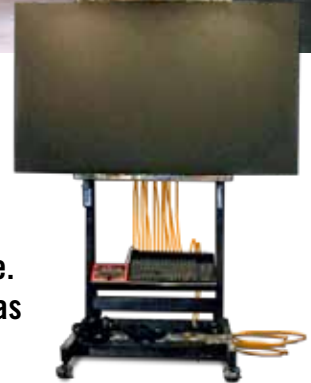


LE BOARD 2.0

LA TOILE EST UN INSTRUMENT



Sur la toile vierge, le premier long trait de fusain est donné. Il résonne dans la salle, râpeux et sec. Un autre trait s'en suit, mais cette fois-ci le son se termine par une harmonique électro-acoustique voluptueuse. À ce moment, on comprend qu'il ne s'agit pas d'une toile ordinaire.



La sous-surface de la toile transmet effectivement toutes les intentions percussives du fusain, du pinceau ou de la truelle. Chaque intervention picturale est captée analogiquement par le designer sonore Fred Laurier. Il les échantillonne, les filtre, les déforme et les organise en séquences cycliques (loop). Un rythme se construit.

Puis le peintre Alec Stephani applique à la truelle une marque de peinture franche qui se traduit par un son de basse fréquence. Autant de coups de truelle, autant de notes de basse, autant de tonalités picturales, autant de tonalités sonores. Alec devient peintre percussionniste. Il multiplie les actes musico-picturaux et joue littéralement avec la peinture ajoutant autant d'éléments visuels que musicaux.

Le designer vidéo, Fred Trétout capte en photo haute résolution ce qui se passe sur la toile. Il isole les traits et les couches de couleurs pour créer des strates en trois dimensions qui permettent au spectateur de pouvoir plonger au coeur même de l'oeuvre picturale. Fred joue avec ces formes isolées comme un sculpteur numérique et les matérialise en volumes divers dans l'espace visuel. L'expérience immersive est intense. Le spectateur vole au travers des éléments de la peinture.



INTER-RELATION CRÉATIVE

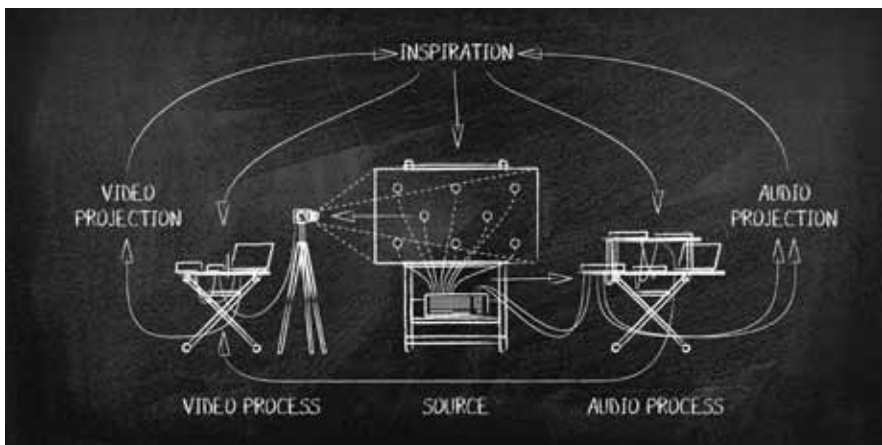
Les trois artistes interagissent sous l'influence de l'oeuvre en construction.

Plus la composition picturale se construit, plus la composition musicale se complexifie. Le rythme des deux formes d'art est en interaction et en synergie. Avec la vidéo se crée alors un triangle créatif dont on perd la source au fur et à mesure que la performance progresse.

Même si les données initiales sont issues de la toile, cette dernière se fait progressivement influencer par la musique et la vidéo. Le concept de la relation du "Low Tech" et du "high-Tech" peut être alors observé en pleine action.

La communication.

À l'instar des musiciens d'un groupe de jazz qui improvisent sur un thème, les trois artistes improvisent en fonction des intentions et réactions des autres. L'écoute et la communication sont primordiales. C'est la clé de la synergie. Durant la performance et grâce à un système d'intercommunication, les trois artistes communiquent leurs idées et leurs intentions. Leur plaisir de créer et d'être quelque fois surpris de ce qui se passe est palpable.





DÉMARCHE

Observation de la rencontre et de l'interaction possible du "Hi-tech" et du "Low-tech". Le "Hi-tech" est ici évidemment représenté par l'électro-acoustique. Le "Low-tech", ce sont les pinceaux et la toile de lin.

Nous avançons inexorablement dans un monde "Hi-tech" pour, en grande partie, de bonnes raisons. Parallèlement à cela, il y a un mouvement, une conscience, une réaction, un désir de retour vers une approche plus "Low-tech" de notre environnement et de notre quotidien.

Le "Hi-tech" et le "Low-tech" sont-ils de deux façons d'appréhender notre manière de vivre? Faut-il choisir son camp? Faut-il d'ailleurs inéluctablement compartimenter nos modes de fonctionnement, classifier et étiqueter ce que nous sommes selon ce que nous employons comme forme de fonctionnement?

Cette performance tente de démontrer que non seulement ces deux univers peuvent co-exister, mais ils peuvent se fondre en un mouvement enrichi de l'un et de l'autre en décroissant l'un et l'autre par cette inter-relation physique et créative.





SOUS-DÉMARCHE

C'est une sorte de métissage artistique basé sur l'interactivité de plusieurs formes d'art complètement différentes de prime abord et qui sont jumelées dans leur processus créatif.

La musique, tout comme la peinture, se travaille par couches successives et par la mise en place dans un espace, qu'il soit bi ou multi-dimensionnel, d'éléments distincts qui forment un ensemble dans une recherche constante d'équilibre.

Habituellement, un peintre tente de commencer, modeler et finaliser une image, or ici, il se peut que cette dernière change radicalement durant le processus. Il en est de même pour le musicien qui d'ordinaire tente de structurer et composer une pièce selon des préceptes identifiables.

Mais ici, dans le cadre de cette performance, il y a une part d'inconnu dans ce qui va se passer durant le processus. L'empirisme même de l'expérience peut générer des surprises, autant du point de vue du peintre, du designer sonore que du designer visuel.

C'est un décloisonnement du modus operandi artistique individuel qui oblige chaque artiste à explorer et découvrir son art appliqué sur une toute autre forme créative. Cela va au-delà de la simple performance d'improvisation où d'ordinaire on se base sur ses outils, son expérience et ses références premières afin de, malgré tout, contrôler la situation. Ici, les trois artistes devront se laisser aller et se libérer de leurs réflexes créatifs. La part de risque est plus grande.



LES ARTISTES



Le peintre-percussionniste : **Alec Stephani**

Idéateur du projet.

Né à Genève, fils de peintre, Alec est un artiste multidisciplinaire. La peinture est son mode d'expression le plus exploratoire.

Ayant fait ses classes aux Hautes Études d'Art et de Design de Genève (HEAD), il a entrepris une première carrière de graphiste publiciste.

Arrivé à Montréal en 89, Alec s'est plongé dans divers projets de design (Vélos Opus,

sous-marin Omer, record du monde de vitesse), dont il a tiré un goût pour la mécanique et les machines.

Aujourd'hui, Alec est designer industriel (2 Red Dot Award pour le design de fauteuils roulants ultra-légers).

Alec est également idéateur et producteur d'émission de télévision (**UrbArt**, 4 nominations aux prix Gémeaux), directeur artistique et musicien.

Site :

alec5.com



Le designer visuel : **Fred Trétout**

“J'ai fait mes études en jeux vidéo / réalité virtuelle. Je me suis installé à Montréal en 2009 et je me suis spécialisé en motion design et projection mapping. Je connais très bien le pipeline de production en jeux vidéo, VFX et scénographique. J'enseigne l'art numérique à des élèves de licence, je suis en veille technologique permanente, le temps réel a autant d'intérêt pour moi que le précalculé. J'aime créer des installations interactives.”

Site :

fredtretout.com/projects



Le designer sonore : **Frédéric Laurier** alias Pfreud

Depuis maintenant près de 20 ans, DJ Pfreud est actif en tant que DJ dans la scène de musique électronique à Montréal. Tout a débuté au début des années 90 à la radio-étudiante du CEGEP St-Laurent lorsqu'il fonde la première émission ayant un contenu de musique électronique dans cet établissement. Ensuite, de 1995 à 2000, Pfreud est en demande constante et participe à de nombreux événements underground pour

ensuite se tailler une place enviable comme DJ résident dans certains clubs de renom comme le Sona, le Red-Lite et le High-Bar. Sa passion pour la musique l'emmène à œuvrer comme acheteur et conseiller musical dans des boutiques spécialisées de musique électronique pour DJs et aussi plus avant-garde (Tabou disques et DNA records). Inutile de mentionner qu'il découvre plein de nouvelles tendances musicales tout en gonflant sa collection personnelle pour ainsi partager avec son publique.

Pfreud se démarque par sa versatilité et son habilité technique ce qui lui permet de mixer avec aisance les nouvelles sonorités avec des sons plus classiques.

En 2001, la compilation mixée par DJ Pfreud « A yachting love story » est en vente partout au Canada sur l'étiquette Trigger records, une licence de Warner Music Canada mais pas pour longtemps parce qu'elle est « sold-out » peu après sa tournée Européenne.

Lors des dernières années, il approfondit son savoir en suivant un cours d'enregistrement et de manipulation sonore pour ensuite travailler en post-production sonore dans le domaine de la télé et du film. Maintenant, il se concentre sur la production musicale et la conception sonore. Puis évidemment, la flamme DJ reste. On peut l'entendre tous les vendredis au Laika pour l'apéro. Bonne façon de commencer le week-end !!

Tout dernièrement, il a fait paraître 3 pièces musicales originales sur une étiquette anglaise (Gung-Ho! Records).

Site :

djpfreud.com

« **Électro-Acrylique, une substance illicite, inhabituelle, à laquelle on est branché durant une bonne heure, obnubilés.** »

Magazine Sors-tu - Montréal - Roxane Labonté - 5 mai 2017

« **Une expérience unique à la S.A.T présenté par Electro Acrylique** »

Magazine Ton Barbier - Alexandre Frenette - 17 mai, 2017

« **Un projet fou, mais pas impossible...** »

SAT - Montréal - Yohann Goyat - 11 mai 2017

« **As each stroke of crayon or brush is recorded, Frédéric, a sound designer, transforms the vibrations of Alec's brush and crayon strokes into dark, weird, and beautiful techno-based sounds.**»

DEVISE Magazine - BERLIN - Patrick O'Keefe

« **Ambitieux projet de produire de la musique à partir de sons sur une toile.** »

Magazine < CONVERGENCE > - Yves Tremblay

« **Un projet d'un très beau potentiel artistique et de créations qui diffèrent à chaque prestation.** »

Magazine REVERB - Yves Tremblay

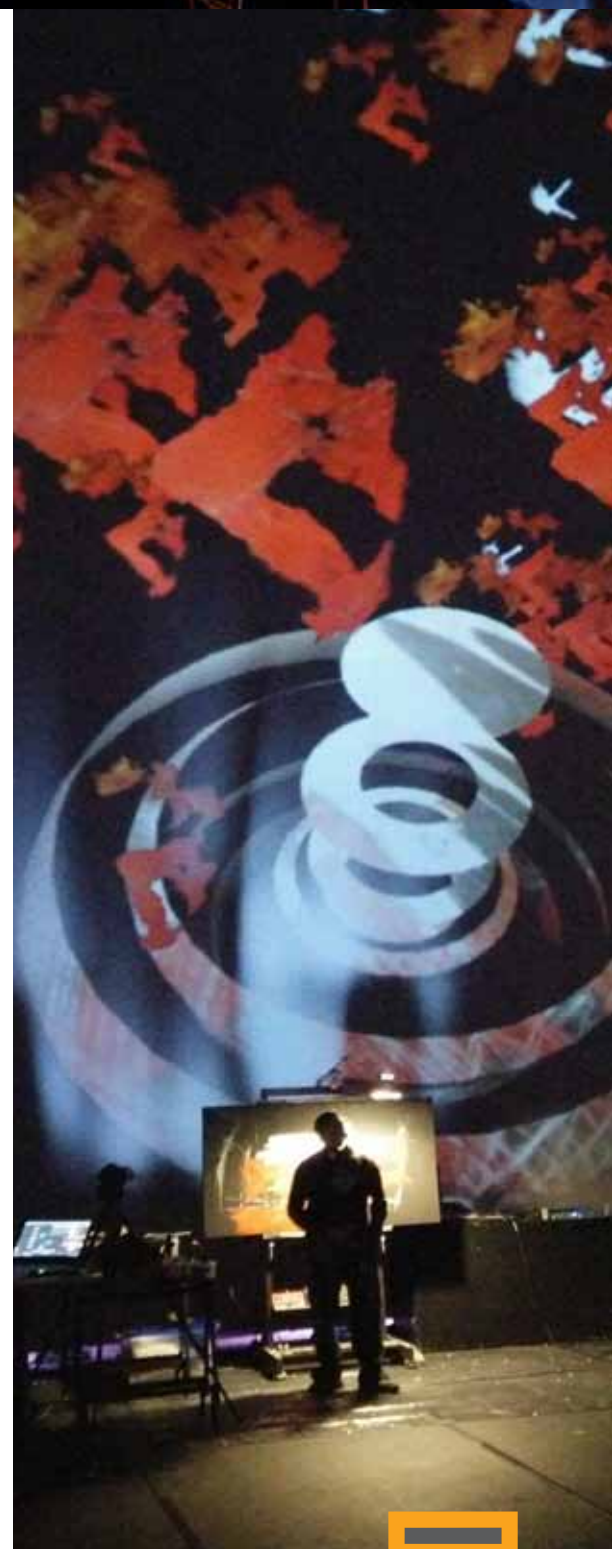
« **Montreal's phenomenally creative and talented duo Frédéric Laurier and Alec Stephani performed their captivating Projet Électro-Acrylique.** »

« **Truly inspirational** »

Magazine ROVER - Shawn Katz

« **Un peintre rythmé .** »

La Presse+ - Martin Chamberlant



Le lancement de la nouvelle saison à ICI Radio-Canada Ottawa-Gatineau

Excentricité - La Cité, Ottawa
13 septembre 2019

SAT - Symposium iX

Dôme de la SAT (Société des Arts Technologiques), Montréal
30 mai 2017

SAT - Satosphère

Dôme de la SAT (Société des Arts Technologiques), Montréal
4, 5, 6, 9, 10, 12, 13 mai 2017

15e Culture Montréal

Le LiveArt, Montréal
23 mars 2017

Journées de la Culture

Galerie ArtGang, Montréal
1er octobre 2016

AIM Festival

Parc Carillon à St-André d'Argenteuil
26 juin 2015

EA@Arsenal

L'Arsenal de Montréal
22 avril 2015

EM15

Elektra / Mutek

Musée d'art contemporain de Montréal (MAC), Salle BWR
29 mai 2014

Mutek 15x15

Nuit Blanche - Montréal en Lumière

15 ans du Mutek

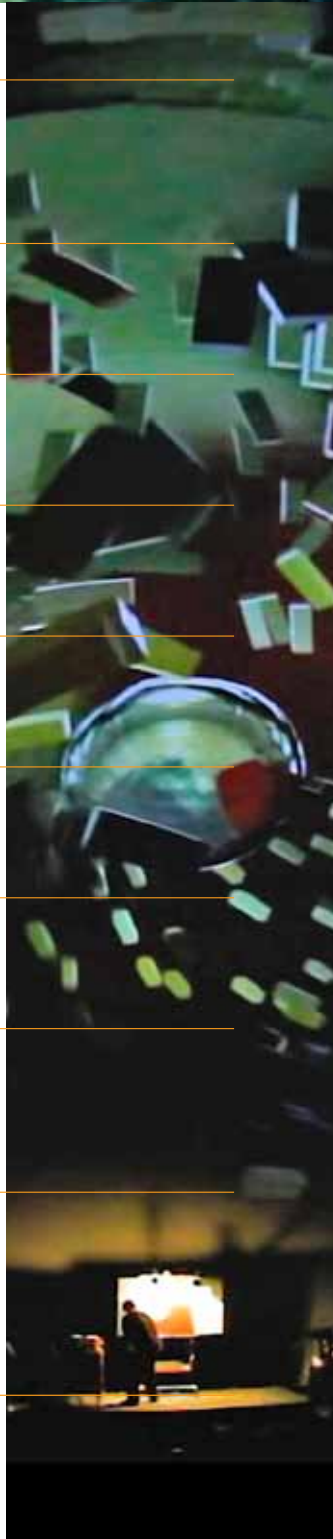
Coeur Des Sciences, Montréal
1 mars 2014

CycleArt

Cyclo Nord-Sud

Eastern Bloc, Montréal

Décembre 2013



DEVIS TECHNIQUE

Matériel EA :

Designer sonore :

- Contrôleurs
- Modulaire
- LapTop
- Table de mixage
- Câbles audio
- Carte de son
- Système d'éclairage
- PowerBar

Designer visuel :

- Contrôleurs
- LapTop
- 1 caméra
- 1 trépied de caméra
- Câbles vidéo
- Système d'éclairage
- PowerBar

Peintre-percussionniste :

- Board 3.0 (Toile-instrument)
- Chevalet
- Peinture (sur table)
- Pinceaux
- Toile de protection au sol 8'x 10'
- Câbles pour capteurs
- Mini-table de mixage
- Câbles audio
- Système d'éclairage
- PowerBar

Besoins techniques scéniques :

Designer sonore :

- Système de son
- 2 entrées XLR
- cablages
- 1 système d'intercom sans fil avec belt-pack

Designer visuel :

- 1 Sortie HDMI
- Projection : mapping in situ
- cablages
- 1 système d'intercom sans fil avec belt-pack

Peintre-percussionniste :

- 1 système d'intercom sans fil avec belt-pack

Général :

- 3 Sources électriques, rallonges et "powerbar"
- Total de surface au sol : 10' x 20'
- Temps de montage et soundcheck : 1h30
- Technicien(s) audio et vidéo.

Total de surface au sol :
8' x 20'

